



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés et présentations des auteurs », *Revue Bossuet*, n° 6, 2015, *Réceptions de Bossuet au XIX<sup>e</sup> siècle*, p. 123-126

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6100-2.p.0123](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6100-2.p.0123)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2016. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS ET PRÉSENTATIONS DES AUTEURS

Gérard FERREYROLLES est professeur de littérature française à l'université Paris-Sorbonne et président des Amis de Bossuet. Ses principales publications sont *Pascal et la raison du politique* (Paris, 1984), *Les Reines du monde. L'imagination et la coutume chez Pascal* (Paris, 1995), *Bossuet* (Paris, 2007). Il a dirigé l'édition des *Traité sur l'histoire, 1638-1677* (Paris, 2013).

Anne RÉGENT-SUSINI, maître de conférences à l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3, membre de l'Institut universitaire de France, a publié *Le Carême du Louvre de Bossuet* (Neuilly, 2002), *L'Éloquence de la chaire* (Paris, 2009), *Bossuet et la rhétorique de l'autorité* (Paris, 2011) et a dirigé *L'Éloquence de la chaire à l'âge classique I*, hors-série de la *Revue Bossuet*, n° 2 (Paris, 2011).

Pierre GLAUDES, « Une admiration et ses limites. Maître dans la postérité de Bossuet ? »

Pierre Glaudes est professeur de littérature française à l'université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur la littérature d'idées au XIX<sup>e</sup> siècle et sur le roman au XIX<sup>e</sup> siècle. Il a notamment édité *L'Œuvre romanesque de Léon Bloy* (Toulouse, 2006), les *Œuvres* de Joseph de Maistre (Paris, 2007), et *Esthétique de Barbey d'Aurevilly* (Paris, 2009).

Pour Joseph de Maistre, Bossuet est « le dernier et le premier des Pères » de l'Église. Il s'inspire de lui sur la souveraineté monarchique, l'action de la Providence, le danger du protestantisme, mais sa réflexion sur le monde post-révolutionnaire le conduit à souhaiter une royauté autoritaire et à répudier toute faiblesse pour le gallicanisme et le jansénisme.

*For Joseph de Maistre, Bossuet was “the last and first of the Church Fathers.” Bossuet was his inspiration as regards royal sovereignty, the action of Providence, and the danger of Protestantism ; but his thinking about the post-revolutionary world led him to wish for an authoritarian monarchy and to repudiate any weakness for Gallicanism and Jansenism.*

Maxime PERRET, « Bossuet selon Balzac. Littérature, politique et religion »

Maxime Perret est docteur de l'université catholique de Louvain et de l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3. Il a publié sa thèse *Balzac et le XVIII<sup>e</sup> siècle* (Paris, 2015).

Si Bossuet est pour l'auteur de *La Comédie humaine* un pourvoyeur d'images poétiques susceptibles d'être remotivées et une autorité institutionnelle dans la défense de la famille, de la religion et de la monarchie, les faveurs de Balzac vont du côté du mysticisme. En lui se lit la tension entre le sentiment intime et les déclarations de principe – entre Fénelon et Bossuet.

*Although for the author of La Comédie humaine, Bossuet was a source of poetic images that were capable of being re-imagined, and an institutional authority in defense of the family, religion, and the monarchy, Balzac's leanings were toward mysticism. In him we can see the tension between personal feeling and declarations of principle that lay somewhere between Fénelon and Bossuet.*

Guilhem LABOURET, « Lamennais et Bossuet »

Guilhem Labouret, agrégé de lettres modernes, est professeur en classes préparatoires au lycée Michelet de Vanves. Il a soutenu en 2006 à l'université Paris-Sorbonne une thèse intitulée « Félicité de Lamennais : parole prophétique et écriture poétique ». On lui doit, entre autres, une étude sur « Les mutations du discours religieux au XIX<sup>e</sup> siècle » parue dans *Romantisme*, n° 144 (Paris, 2009/2).

Lamennais est sévère pour Bossuet, auteur de l'erreur fondamentale à ses yeux d'avoir subordonné le pape au concile. Mais ce sont surtout les gallicans ses contemporains qu'il vise, eux qui voudraient ressusciter Louis XIV au XIX<sup>e</sup> siècle. À ses yeux, Bossuet reste un modèle pour les prédicateurs par son élan prophétique, sa simplicité, la structure ferme de ses discours et il s'impose avant tout comme un magnifique poète.

*Lamennais was hard on Bossuet : in his eyes, the seventeenth-century preacher had committed the fundamental mistake of subordinating the pope to the council. But his fire was aimed mainly at his contemporary Gallicans – those who wished to resurrect Louis XIV for the nineteenth century. For Lamennais, Bossuet remained a model for preachers on account of his prophetic fervor, his simplicity, and the solid structure of his discourse, standing out above all as a magnificent poet.*

Emmanuelle TABET, « Bossuet orateur lyrique chez Lamartine »

Emmanuelle Tabet, chargée de recherche au CNRS (UMR 8599-CELLF) est une spécialiste de Chateaubriand et des études de réception. Elle a publié *Chateaubriand et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Mémoire et création littéraire* (Paris, 2002), *Convaincre, persuader, délibérer* (Paris, 2003) et participe à l'édition en cours des *Œuvres complètes* de Chateaubriand.

Lamartine est l'auteur en 1864 d'un *Bossuet* où se donne à voir une image ambivalente. D'un côté, Bossuet est « la plus haute parole dont la nature ait doué des lèvres d'homme », l'incarnation parfaite de la pureté du cœur dans le sublime de l'éloquence ; mais d'un autre côté, cette voix prophétique devenue surhumaine met le lyrisme au service du dogmatisme et de l'absolutisme, suscitant autant d'indignation que d'admiration.

*Lamartine was the 1864 author of a Bossuet who presents an ambivalent picture. On the one hand, Bossuet embodied "the highest form of speech with which nature had endowed the lips of man," the perfect incarnation of purity of heart in sublime eloquence; but on the other, this prophetic voice that had become superhuman put its lyricism at the service of dogmatism and absolutism, thereby giving rise to as much indignation as admiration.*

Stéphanie DORD-CROUSLÉ, « Le Bossuet de Flaubert ou la dialectique de l'aigle et de l'oie »

Stéphanie DORD-CROUSLÉ, chargée de recherche au CNRS, appartient à l'Unité mixte de recherche 5611-LIRE. Elle a soutenu en 1998 à l'université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis sa thèse intitulée « *Bouvard et Pécuchet* et la littérature. Étude génétique et critique du chapitre 5 de *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert ». Elle travaille à l'édition électronique des dossiers de *Bouvard et Pécuchet*.

Flaubert admire en Bossuet le style même dont il se méfie parce qu'il représente sa propre tentation lyrique. Il se sert aussi de lui comme d'une caution pour défendre *Madame Bovary* accusée d'outrages aux bonnes mœurs. Enfin, les dossiers préparatoires du second volume de *Bouvard et Pécuchet* montrent l'éloignement de Flaubert par rapport à la dimension antimoderne de Bossuet.

*Flaubert admired in Bossuet that very style of which he was wary because it represented his own temptation to lyricism. He also used Bossuet as a kind of support for his defense of Madame Bovary, when it was accused of affronting public decency. Finally, the preparatory notes for the second volume of Bouvard et Pécuchet show Flaubert distancing himself from Bossuet's antimodernist stance.*

Jean-Marie SEILLAN, « Huysmans et le “cormoran de Meaux” »

Jean-Marie SEILLAN est professeur de littérature française à l'université Nice Sophia Antipolis. Ses principales publications sont : *Aux sources du roman colonial. L'Afrique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* (Paris, 2006), *Huysmans. Politique et religion* (Paris, 2009) et *Le Roman idéaliste dans le second XIX<sup>e</sup> siècle. Littérature ou « bouillon de veau » ?* (Paris, 2012).

Les jugements de Huysmans sur Bossuet sont éclairés par une hostilité globale à la littérature classique et instrumentalisés par le désir d'atteindre à travers lui l'épiscopat « fin de siècle », accusé de servilité et de résistance au renouveau mystique. Le providentialisme de Bossuet pourrait parler à Huysmans, mais celui-ci le réduit aux événements de sa vie personnelle et l'infléchit dans un sens conspirationniste.

*The judgments of Huysmans on Bossuet are explained by the nineteenth-century author's overall hostility to classical literature; they are motivated by the desire to attain through him the “fin de siècle” episcopate, accused of servility and resistance to the mystical revival. Bossuet's providentialism could speak to Huysmans, but the latter reduced it to the events of his personal life and gave it a conspiratorial bent.*